

Compte-rendu Festival 2019

L'ouverture AKILONE



Le quatuor AKILONE
à Sainte-Marthe. Photo
Claude Verrier

*Le concert d'ouverture du 26^e festival Musiques en Ecrins s'est déroulé ce mardi 30 juillet à l'Eglise Sainte-Marthe à Puy-Saint-Vincent, trop petite pour l'évènement. Les quatre musiciennes du quatuor Akilone, en grande forme, ont remporté un succès mérité. HAYDN, MOZART et SCHUBERT (pour le fameux Quartettsatz inachevé) étaient au programme : la fougue, la finesse et la sensibilité de la formation ont fait merveille dans ce répertoire. Merci à **Emeline Concé, Elise de Bendelac, Tess Joly et Lucie Mercat** de s'être autant engagées dans l'exécution de cette musique : grâce à elles, le festival s'est ouvert de la plus magistrale des manières.*

Le spectacle total de Thomas LELEU



Thomas LELEU et ses
complices à l'Argentière ce
1^{er} août. Photo Claude
Verrier

Le deuxième concert du festival 2019 a vu le « groupe » de Thomas Leleu animer la salle du Foyer Culturel de l'Argentière ce 1^{er} août pour un voyage à travers les genres de la musique sous forme d'un spectacle musical intitulé « The Tuba's Trip ». S'il paie de sa personne non seulement en jouant comme toujours de manière virtuose sur son instrument de prédilection, le tuba, mais aussi en chantant et en dansant (quelle imitation du pas glissé - le "Moonwalk" - de Michaël Jackson !), **Thomas Leleu** a su aussi s'entourer de fins musiciens polyvalents : **Laurent Elbaz** et ses claviers (en particulier un mini-piano pour un gag hilarant), **Jérôme Buigues** et ses guitares, **Emmanuel Solignac** à la contrebasse et **Philippe Jardin** à la batterie. Mais la palme revient à **Lamine Diagne** qui quitte son saxophone pour jouer de la flûte traversière, puis de la kora et pour finir du doudouk (instrument d'origine arménienne). La participation du public est sollicitée (quel chœur pour entonner la Traviata !). Bref rire et émotion étaient au rendez-vous de ce spectacle très réussi et beaucoup dans le public déclaraient avoir passé une soirée formidable, malgré une sono peut-être un peu envahissante !

Un bain vocal rafraichissant



Les Voix Animées à Champcella le 4 août. Photo Claude Verrier

La belle église de Champcella était quasiment pleine en ce dimanche 4 août après-midi pour applaudir les Voix Animées dirigées par **Luc Coadou**. La musique vocale de la Renaissance et plus précisément du XVI^e siècle était au programme. Luc Coadou dans ses présentations a rappelé qu'à l'époque de composition de ces musiques, la distinction entre musique religieuse et musique profane n'était pas de mise. Néanmoins le programme a bien comporté deux parties successives à parts égales : la partie sacrée avec entre autres William BYRD et Orlando de LASSUS, et la partie profane avec en particulier Thomas TOMKINS, Claudio MONTEVERDI ou Clément JANEQUIN. De ce dernier, le public a entendu le célèbre « Chant des oyseaux » qui a fait son effet sur le public. En bis, les six chanteurs se sont concentrés autour du bénitier, au milieu des auditeurs, pour chanter le « Mille regretz » de Josquin DES PRES. Le public a beaucoup applaudi l'unité de la formation dans cet exercice délicat de la polyphonie a capella.

Musique de chambre grand format



Le Stimmung Trio à Vallouise le 6 août.
Photo Claude Verrier

*Le quatrième concert du festival était consacré à la musique de chambre et plus particulièrement à la formation trio avec piano. Le Stimmung Trio composé des trois grands artistes que sont **Emmanuelle Bertrand** (violoncelle), **Christophe Giovaninetti** (violon) et **Michaël Levinas** (piano), qui est aussi compositeur, s'est attaqué à deux monuments du répertoire : Le trio à l'archiduc de BEETHOVEN et le trio n°2 op 100 de SCHUBERT. Ce furent deux grands moments de musique ! La pièce pour trio « Between Tydes » de Toru TAKEMITSU, aux accents « messiaenesques », c'est-à-dire plein de « couleurs », a été une découverte pour la plupart, après une présentation enflammée de Michaël Levinas. En bis, les musiciens ont donné le prologue du trio de Gabriel FAURE. Une grande soirée !*

Un orchestre en verve



Nicolas Krauze
dirigeant l'OCNE à
Vallouise. Photo
Claude Verrier

*L'Eglise de Vallouise était archi-pleine pour accueillir l'Orchestre de Chambre de la Nouvelle Europe. Il faut dire que programme était alléchant : VIVALDI avec le concerto pour 4 violons, le 5^e concerto pour violon de MOZART et la Sérénade pour cordes de TCHAIKOVSKI. Le soliste invité, **Dimitri Smirnov**, a fait preuve d'une virtuosité exceptionnelle, confirmée dans son bis, un caprice de PAGANINI. La sérénade a été superbement mise en place sous la direction de **Nicolas Krauze**. Devant les applaudissements insistants du public, Nicolas Krauze a proposé deux bis entraînants : la danse du sable de KATCHATURIAN et une danse hongroise du BRAHMS, provoquant cette fois-ci une standing ovation !*

La randonnée occitane



L'Escabòt à Saint Romain

La traditionnelle randonnée musicale partait du fond de la vallée aux Vigneaux (très exactement juste après le camping du Couroumba) pour emprunter un chemin ancien remis en état par "Sentier et patrimoine en Vallouise" et arriver à la chapelle Saint Romain à Puy Saint Vincent après avoir parcouru le sentier du patrimoine jalonné par de bien séduisants lutins.

*L'accompagnement musical était assuré par Le chœur l'Escabòt, sollicité pour chanter les chansons occitanes, c'est-à-dire appartenant à la culture commune à l'Espagne du Nord, la France du Sud et l'Italie du Nord. Les quelques 300 personnes qui ont suivi cet itinéraire très forestier agrémenté par trois concerts ont été enchantées par ces huit chanteurs et chanteuses dirigés par **Fabrizio Simondi**.*

Une grande dame du piano



Fanny Azzuro à Puy Saint Vincent ce 11 août. Image tirée du film de Daniel Martinet.

Elle était déjà venue toute jeune à Musiques en Ecrins en 2011, elle revient 8 ans après et on a découvert une grande dame du piano ! Le programme de **Fanny Azzuro** « 1905 Impression » comprenant RAVEL (admirables Miroirs), DEBUSSY (les Images avec la poésie des Reflets dans l'eau) et ALBENIZ (El Albaicin, El Polo et Lavapiés, rarement jouées en concert car d'une grande difficulté d'exécution) a été mené à bien avec ardeur et précision... Presque chez elle à Puy Saint Vincent, comme cela ne suffisait pas, la voilà qui s'attaque en bis à la pièce de jazz du compositeur russe Nikola KAPUSTIN (variations op 51) où toutes les formes propres au jazz sont exposées! Au bout de ce programme épuisant, elle propose en dernier bis une pièce pour ramener tout son monde au calme : la rêverie des Scènes d'enfants de Robert SCHUMANN. Triomphe pour ce jeu tout en retenue ! C'était le dimanche 11 août à la Salle Polyvalente 1400 à Puy Saint Vincent.

Le tango à l'honneur



Le Spiritango Quartet à l'Argentière. Photo Jean-Louis Izard

L'Argentière accueillait les quatre musiciens du Spiritango Quartet (**Fanny Stefanelli** au violon, **Thomas Chedal** à l'accordéon, **Benoît Levesque** à la contrebasse et notre **Fanny Azzuro** au piano) pour évoquer le

tango à travers la musique « savante » de compositeurs français et sud-américains (« Transgressions »). Sans sono, les quatre instruments se sont bien fait entendre dans le grand volume de la salle, même la contrebasse, avec des timbres respectés. Quant aux œuvres interprétées, si elles comportaient de gros tubes populaires (Tico tico no fuba...), il y avait aussi des morceaux à découvrir comme l'Opale concerto de Richard GALLIANO, ou Para Descansar d'Alexandre FONTAINES où l'accordéon imite le vent marin et la contrebasse le chant des mouettes alors que le piano évoque des cloches. De PIAZZOLLA, les deux pièces choisies n'étaient pas les plus connues (Romance del diablo et Camorra III), alors, en bis, le public ravi par ce concert a eu droit au célèbre Libertango. Un très grand succès pour cette formation qui venait de se faire remarquer au Festival de la Roque d'Anthéron !

Jean-François Zygel en grand maître



Jean-François Zygel à Vallouise le 16 août.
Photo Jean-Louis Izard.

« Lorsque je rentre en scène, le public ne sait pas ce qu'il va entendre, mais moi, je ne sais pas ce que je vais jouer ». Ce sont à peu près les premiers mots que Jean-François Zygel adresse au public après une première improvisation, pour définir ce qu'est une improvisation. C'est donc en apothéose que le festival 2019 s'est achevé le 16 août en accueillant un tel artiste ! Deux récitals au programme : le premier est consacré à MOZART : plusieurs de ses « tubes » servent de point de départ à l'improvisateur : de la Petite musique de nuit à l'opéra Don Giovanni en passant par la 40e symphonie, on parvient à reconnaître les mélodies, mais quand il développe, c'est du ZYGEL qui a recours aux formes pianistiques les plus variées ! Et puis, il y a l'impro au sein de l'impro quand une sonnerie de téléphone intempestive l'interrompt, il ouvre une parenthèse pour rappeler que les deux sonneries les plus employées sont de MOZART (40e symphonie) et de Francisco TARREGA (celle qui s'est faite entendre), c'est-à-dire deux musiciens classiques !

Pour Jean-Sébastien BACH, il utilise le même procédé : on reconnaît parfois les thèmes (Tocatta et fugue en ré mineur ou Ô Jésus que ma joie demeure...), mais le plus souvent il développe de diverses manières en montrant par exemple au passage comment BACH pouvait être vu comme un précurseur du jazz, comment les Passions sont quasiment des opéras et en reprenant les formes chères au compositeur telles que le choral et la fugue. C'est d'ailleurs sur une fugue de grande dimension que son 2e concert s'achève, au grand dam du public qui en demandait plus ! Mais il est impossible de « bisser » des morceaux improvisés !